

## Expédition à l'Aven du Caladaire : Rééquipement en fixe et dépose de la sonde au fond.



**Avec la participation des Spéléo-Clubs :**

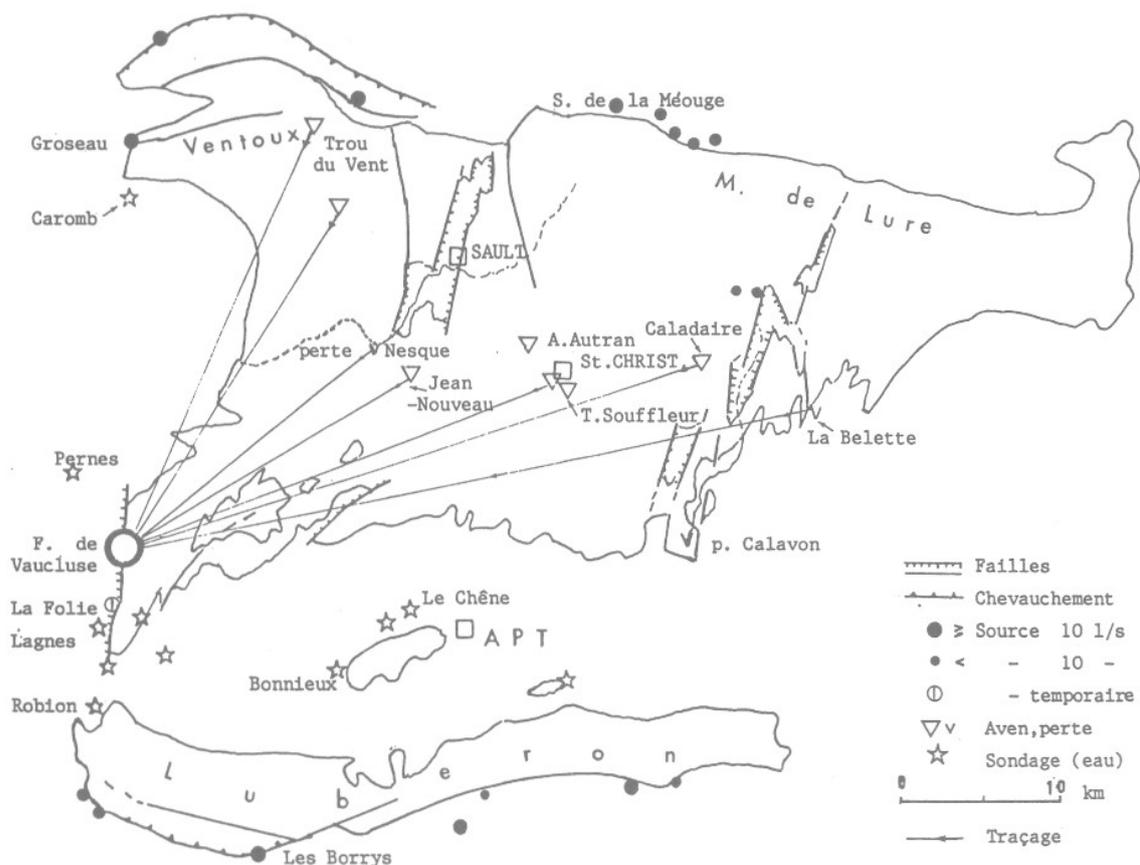
- Darboun (CDS 84)
- Ragaie (CDS 84)
- SGCAF (CDS 38)
- GUCEM (CDS 38)
- FJS (CDS 38)
- CESAME (CDS 42)
- Oreillards (CDS 42)
- Garagalh (CDS 06)
- Club Martel (CDS 06)
- GORS (CDS 04)
- SCA (CDS 74)
- Les Goulus (CDS 16)
- Escandaou (CDS 13)
- CSGA (CDS 07)
- Troglodyte (CDS 69)

### **Sortie**

- Date de la sortie : 20/04/2024
- Cavité / zone de prospection : **Aven du Caladaire**
- Massif Plateau d'Albion  
Benoît FARINOTTE (SGCAF), Arya GORGY (GUCEM), Romain GROLY (SGCAF), Rémi AUBIN (GORS), Antoine NAUDEIX (club Martel-CAF Nice), Michel ISNARD (CMS-Garagalh), Raphaël GENEAU (Les Goulus-Charente), Meggy VANTYGHM (CSGA-vallon Pont d'Arc), Juliette ARONOVITZ (SCA), Pierre MALEYSSON (CESAME), Solveig REYMOND (FJS), Youen TALDU (SGCAF), Sévan RETIF (SC-Oreillards/CESAME/SGCAF), Jeff WADE (SGCAF), Sylvain FEROT (GUCEM), Dominique FRANK « Doumdoum »(Darboun), Léon(Darboun).
- Personnes présentes
- Temps Passé Sous Terre : Entre 15h et 23h
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Scientific+Equipement Fixe**
- Rédacteur **Sévan RETIF**

**Mise en contexte :** Initialement, cette escapade à l'Aven du Caladaire s'inscrit dans un projet plus vaste d'étude du réseau aquifère principal du plateau d'Albion. En effet, le plateau d'Albion se distingue par sa remarquable capacité de captation des eaux : les eaux qui s'infiltrent dans le massif sont en grande partie évacuées au niveau d'une unique résurgence, la Fontaine de Vaucluse. Cette source titanique est l'évacuation principale d'un réseau karstique qui s'étend sur la montagne de la Lure et les monts du Ventoux, couvrant une superficie de 1240 km<sup>2</sup> avec une capacité de 110 millions de m<sup>3</sup> et un débit annuel de 630 millions de m<sup>3</sup>. Bien entendu, une partie non négligeable de ce réseau nous est révélée grâce aux nombreuses explorations de cavités majeures du plateau, telles que le réseau du Souffleur d'Albion, le Gouffre du Jean Nouveau, ou encore le Gouffre du Caladaire. Cependant, la majorité du réseau karstique est noyée et la mise en œuvre de mesures de part et d'autre des accès permet d'en apprendre plus sur sa structure, ou du moins d'en apprécier la démesure. Par exemple, les trois cavités majeures énumérées précédemment sont reliées entre elles par le réseau aquifère et appartiennent donc au même système.

En 1966, une coloration effectuée par la Société Spéléologique d'Avignon (SSA) à la côte -445 m a mis en évidence la connexion du gouffre avec la Fontaine de Vaucluse. Cette connexion est également mise en évidence pour le Trou Souffleur (exploré à la fin des années 80) et pour l'aven du Jean Nouveau (traçage en 1969). L'étude des mises en charges se focalise sur ces trois cavités, mais d'autres sont bien entendu connectées, comme l'aven du Château ou encore le Trou du Vent.



**ETENDUE DE LAQUIFERE DE VAUCLUSE ET PRINCIPALES SOURCES**  
*après Mudry 1983 et J.M Puig 1990. (Nicod Jean. Du nouveau sur la Fontaine de Vaucluse et son karst. In: Annales de Géographie, t. 100, n°559, 1991. pp. 333-*

Pour une durée de 2-3ans, trois sondes de pression et température vont séjourner au fond de ces trois gouffres. Le 17/02/2024 une équipe descend au fond du Jean Nouveau pour y déposer une première sonde (CR dispo ici : [CR JeanNouveau](#)). Des sondes avais également été remontés du Siphon terminal du souffleur (03/06/2022 : [CR souffleur](#)) et du Caladaire (21/01/2023 : [CR caladaire](#)). En plus de déposer une sonde au fond du Caladair, la mission de cette année consiste à équiper la cavité en fixe à partir de la galerie de la Boue, soit de -320 m jusqu'au fond à -667 m. L'objectif est de faciliter l'accès à cette partie exigeante de la cavité pour la reprise des explorations au niveau du P120 ou vers le fond. Un autre objectif est de topographier de nouveau le réseau de manière plus précise, ce qui permettrait une meilleure interprétation des résultats de la sonde entre autres.

Ce compte rendu relate la sortie dédiée à la pose de la sonde au fond et à l'équipement en fixe. Cependant, le week-end précédent (13/04/2024), organisé par Doumdoum, a permis un pré-équipement du Caladair jusqu'à la salle du Camp (côte -320 m). Je tiens donc à remercier les spéléologues présents lors de cette sortie : Doumdoum, Pierre PETROSINO (GSP), Camille BERANGER (Escandaou), Isabelle SIMONNET (Escandaou), Maxime BONTEMPS (Escandaou), et Rémi Aubin (GORS).

Je tiens également à remercier chaleureusement l'équipe du troisième week-end (27/04/2024), organisé de nouveau par Doumdoum, qui a permis le déséquipement depuis la salle du Camp :

Hélène Mathias (Troglodyte), Alexandra Rolland (Escandaou), Michel Paul et Assia Rispal (Ragaïe) et Doumdoum (Darboun).

### **Sortie du 20/04/2024 :**

L'équipe de Grenoble part vendredi soir : Sévan, Solveig, Youen, Benoit, Jeff et Romain. On retrouve Pierre, Juliette, Sylvain et Arya chez Doumdoum, qui nous offre l'hospitalité à Brantes :).

Après une soirée d'enkitage et de préparation des amarrages (plaquettes + dyneema), nous partons nous coucher vers 23h30. Une première équipe (Sévan, Benoit, Arya, Romain) a rendez-vous à 9h le lendemain au parking du Cala, tandis qu'une autre équipe nous rejoindra dans le réseau 2 heures plus tard (Solveig, Pierre, Juliette, Jeff, Youen). Sylvain, qui se sent un peu malade, descendra plutôt avec Doumdoum jusqu'à la salle du Camp pour un plus petit TPST.

Vers 9h, nous retrouvons Antoine, Michel et Rémi, et sommes rapidement rejoints par Raph. On s'équipe et la première équipe descend à 10h30, il fait grand soleil :). Le premier groupe est donc composé de Benoit, Romain, Arya, Antoine, Rémi et moi-même. On descend pas mal de kits pour nous assurer une bonne marge d'équipement avant l'arrivée de l'équipe suivante. C'est donc avec trois kits, heureusement légers, que je me laisse descendre dans cette belle cavité. Le deuxième puits annonce la couleur, le fameux P93, avec en plus de la ligne fractionnée une ligne plein pot que je décide d'emprunter... Ça fait toujours un « petit » effet ! Au niveau de la diaclase à cran, il faut négocier le passage pour les kits, mais ça passe bien. Une heure et demie plus tard, nous sommes à la salle du Camp. Deux wraps au fromage pour ma part, Arya part devant avec Benoit pour commencer l'équipement dans la galerie d'Argile.



*1<sup>er</sup> Equipe à la « salle du camp » : Romain, Arya, Rémi, Benoît, Antoine.*

Arya équipe, et avec Benoît, nous retravaillons l'équipement en ajoutant parfois un nouvel amarrage foré avec un petit coup de perfo. Ça avance bien. Arya me passe l'équipement de tête en bas du « Puits Noir ». Je continue jusqu'au « Puits de l'Amitié » P120, Benoît et Arya me secondent et ajoutent de temps en temps un amarrage foré. Arrivé en tête du P120, je me trompe d'abord et descends au niveau d'une poutre métallique, me retrouvant alors à un ancien départ au niveau de l'actif. Ce départ ne me dit rien, je me remémore alors cette lucarne au-dessus de la fameuse poutre métallique, rejoignant la ligne actuelle, hors crue.

Personne n'étant particulièrement motivé pour équiper le monstre, je continue donc l'équipement, sans faire le fier devant ce colosse... Un cafouillage dans les cordes m'oblige à recommencer l'équipement de la main courante et de la tête de puits. Entre-temps, j'entends la deuxième équipe (Michel, Solveig, Meggy, Youen, Pierre, Juliette, Jeff) attendre non loin. J'essaie de faire au plus vite, mais un nouveau quiproquo m'oblige à recharger de corde après avoir descendu le deuxième frac. Au niveau du troisième, après mon aller-retour, certains points sont foireux. Je perds une plaquette car le spit tourne dans la roche. Je compose donc avec les moyens du bord en doublant avec une longue sangle sur un spit plus en hauteur. Le puits parpîne, c'est peu engageant, heureusement qu'Antoine, plus haut, est précautionneux.

Solveig ne se sent pas de descendre le P120, à cause des risques de parpinage et de la taille impressionnante du colosse. Avec Michel et Meggy, ils feront donc demi-tour pour rejoindre la salle du Camp.

Je finis par atteindre le fond, me sentant un peu irrité d'avoir mis si longtemps, et passe la main à Benoît. Nous ne sommes plus très loin du fond, mais l'équipement devient archaïque. Pour le laisser en fixe, nous aménageons, je seconde Benoît et perce quelques amarrages forés. À deux puits du fond, Jeff, Youen et Arya font demi-tour. Il est bientôt 23h et ils préfèrent commencer à remonter pour fluidifier le retour du reste du groupe, un geste très altruiste en somme !

De notre côté, il reste Pierre, Juliette, Raph, Benoît, Romain et moi. L'équipement est compliqué, l'avant-dernier puits demande pas mal de modifications pour éviter de se prendre de la flotte. Benoît s'en sort nickel et je suis content qu'il équipe le puits du fond. En effet, ayant eu la chance de l'équiper l'année dernière, je trouvais ce moment assez magique et je trouve ça chouette que Benoît vive cette expérience cette année ! Nous le rejoignons. Un peu plus tard, c'est Juliette, Pierre et Raph qui nous rejoignent. Ça fait toujours très plaisir d'être ici, on se sent loin de tout, c'est une sensation particulière. Il me reste un fond de rhum vanille que je partage pour fêter notre arrivée! Pour l'anecdote, je trimballe ce nectar dans une petite bouteille en plastique depuis août 2023 à la Pierre St Martin. Il a perdu de sa « superbe » mais finalement le fond du Caladair aura eu raison de lui. Comme dirait Raph : « C'est peut-être le fait qu'on soit à -700m mais c'est quand même vachement bon quoi... ok pour une deuxième petite gorgée ! ».

Après un beau cafouillage pour récupérer les goujons laissés en haut du puits, Benoît fixe la sonde à même la roche, sur un goujons.



*Tous ça pour cette petite sonde ;)*

La sonde commence officiellement son travail. Un jour, elle sera sous l'eau, potentiellement submergée à plus de 100 m de profondeur... Quelques puits plus haut, nous avons retrouvé un bidon coincé en hauteur d'une salle, témoignant d'une significative montée en charge de ce réseau de tous les excès. À 00h30, nous attaquons la remontée.

Pas de dés-équipement prévu, nous sommes donc plutôt légers ! Un bon moment de solitude nous prend lors de la remontée du Puits de l'Amitié (P120), qui a une fâcheuse tendance à parpiner... Plus de peur que de mal heureusement, et nous arrivons à la salle du Camp vers 4h30 du matin. Les autres sont remontés... ils ont bien fait vu l'heure ! La remontée depuis la salle du Camp (-320m) jusqu'à la salle à manger (-230 m) est pénible car les cordes, salies par les montées successives post-galerie d'Argile, rendent les bloqueurs boueux et peu efficaces. Le pantin, par exemple, est quasiment inopérant.

Le Caladaïre demande au spéléo qui le pratique une certaine acceptation de la situation... avec le relâchement mental adéquat, ça se passe super bien. Il faut prendre son temps et exécuter sans s'énerver tous les mouvements supplémentaires liés à la boue sur les bloqueurs. Je décide de fermer la marche, pour être certain que personne ne reste derrière en difficulté (ce qui me vaudra un joli TPST de 23h). Pendant cette introspection spirituelle entre la salle du Camp et la salle à manger, je croise Juliette, sous un poncho, qui coule une petite bielle. Un deuxième kit trimballé aura eu raison de sa fougue. L'ami Pierre l'en a soulagé et a continué sa remontée en douceur. Je la rassure sur le fait que je suis moi aussi dans une forme disons... approximative (voir photo ci-dessous), et lui propose que l'on s'accompagne avec bonne humeur dans ce périple méditatif en direction de la surface.



*« Tu vois, je suis pas bien frais non plus ! »*

Après un petit moment à ce reposer et un peu de chocolat nous repartons et arrivons à la « salle à manger» salvatrice et sont actif ! Les bloqueurs sont enfin propre, et l'on se sent tellement plus légers avec des bloqueur opérant! Arrivé à la diaclase à cran, je brief Juliette sur la méthode qui me semble la plus adéquate : Pantin, crolle et poignée sans pédale ; des petit coup de pieds sur pantin délicat pour ne pas le perdre et ca va tout seul. Pour cause, ce passage m'avait poussé dans mes retranchement un an plus tôt. Juliette part devant, ça grogne, ça se décourage... mais finalement ça passe ! Je monte à mon tour, ça passe beaucoup mieux que l'année dernière :). Le P93 et P60 déroule bien, on ressort à 9h30 en plein soleil, accueilli par Pierre et Solveig qui nous à attendu avec des chips !!

**Conclusion :** Déjà, un immense merci à tous les participants ! Je n'ai relaté que la sortie où j'étais présent mais bravo à tous les spéléos qui se sont investit durant ces trois week-ends. C'était la première fois que j'organisais un tel projet spéléo, alors je tiens à m'excuser pour la gestion approximative dans de la coordination des équipes. J'ai énormément appris et aura donc les idées plus clair pour mes prochaines orgas. Je mentionne également ici la participation matériel de Jo et Petro...700m de grosse corde, et la participation financière du collectif (215 €) et de l'Association Spéléo du Plateau d'Albion (ASPA) (600 €) pour l'achat de 100m de dyneema et de 93 plaquettes coudé inox (Coût total de 810 €), un immense merci à vous tous ! Enfin je remercie sincèrement Doum et Léon pour leur quelques conseils pour l'équipement en fixe et pour leur confiance !

Je suis vraiment touché par la bienveillance que je retrouve en grande majorité dans ce milieu de la spéléo... C'est bien plus que de jolie rivières souterraines, concessions ou puits volumineux, c'est avant tout la beauté des rapports humains qui, à mon goût, rend ce sport si atypique, fascinant et agréable. En tout cas, j'ai vraiment hâte d'organiser un nouveau « plan galère » à vos côté ;)